

Qui a les meilleurs supporters ? On refait le match !

Cholet compte plusieurs équipes de haut niveau en football, basket-ball et hockey-sur-glace. On a comparé les kops, ces tribunes où se regroupent les supporters d'un club. Et le gagnant est...

Qui est le plus bruyant ?

« Ici, ici, ici, c'est Cholet ! » À la Meillerie, placés derrière l'un des paniers de terrain, les C'Bulls se font entendre à coups de tambours et de chants. En accord avec la fanfare qui se situe sur la tribune opposée et qui leur permet de « monter » le son !

À Glissé, sur le terrain de jeu des hockeyeurs, le kop des Red Dogs se trouve dans les tribunes, près du but choletais pour deux tiers-temps. Dans une patinoire qui résonne, les supporters savent se faire remarquer, et c'est un exploit.

En 2015, en coupe de France, le Hotmik's Kop, fraîchement créé pour soutenir le Stade olympique choletais (SOC), avait surpris beaucoup de monde, pour sa première sortie officielle. Dans le stade omnisports Pierre-de-Coubertin, personne ne pouvait rater les supporters.

Notre classement. 1. C'Bulls. 2. Red Dogs. 3. Hotmik's kop.

Qui est le mieux équipé ?

Pour « impressionner » l'adversaire, les supporters de Cholet Basket déploient un tifo (une grande banderole qui recouvre toute la tribune). Et adoptent un t-shirt rouge. Éclatant. Sachez-le, les C'Bulls ne plaisaient pas avec leur tenue : les membres doivent toujours porter cet élément vestimentaire, c'est inscrit dans leur charte !

Du côté des Red Dogs, on ne sort pas non plus sans sa tenue de « combat », aux couleurs du club. Les supporters sont également bien équipés, matériellement parlant : deux tambours, deux mégaphones (pour les chants de plus en plus nombreux), des drapeaux, des banderoles et des claps-claps.

Enfin, les Hotmik's Kop, eux, ont arboré des drapeaux du SOC et des écharpes orange aux couleurs du club. Pas mal, vu le temps limité qu'ils ont eu pour s'organiser.

Notre classement. 1. C'Bulls. 2. Red Dogs. 3. Hotmik's kop.

Qui a le plus d'adhérents ?

On en compte 47 parmi les C'Bulls. « On a pas mal de nouvelles têtes cette saison, avec notamment une famille de cinq personnes qui a rejoint les C'Bulls cette année. Pour le reste, on a surtout des habitués », détaille Nicolas Brosseau.

Mais il ne faut pas sous-estimer les hockeyeurs. Avec une quarantaine de membres, le kop des Red Dogs affiche la meilleure progression. Et talonne donc les C'Bulls !

Groupe de copains, le kop du SOC a compté jusqu'à huit membres. Mais les Hotmik's n'ont jamais vraiment réussi à fédérer un public plus large dans les tribunes : « Les spectateurs étaient composés de curieux, qui n'accrochaient pas forcément à ce que l'on faisait... » analyse aujourd'hui Thomas Gonnord, l'un des deux fondateurs du kop.

Notre classement. 1. C'Bulls et Red Dogs (dans un mouchoir de poche). 3. Hotmik's kop.

Qui a les plus beaux souvenirs ?

À Cholet, chaque club a déjà vécu son grand moment d'émotion. 2010, 2011 et 2012 restent les dernières années fastes du CB. Entre le sacre à Bercy et les demi-finales tendues face au Mans, les fans de basket se souviennent longtemps de cette période.

À la patinoire, la montée en Nationale 1 a déjà été un grand moment : « Le titre de champion de D2, c'est clairement notre meilleur souvenir ! Cette année, quand des matchs sont serrés, qu'on s'approche des prolongations comme on avait pu le vivre en demi-finales, à l'époque, contre Chambéry, on arrive à retrouver les mêmes émotions. C'est beau », raconte Simon Chollet, le président des Red Dogs.

Même s'il se fait plus rare au stade, Thomas Gonnord, du Hotmik's Kop, est prêt à remettre le maillot en cas de bons résultats en coupe de France ou pour vivre une nouvelle



Cholet Basket (en haut) est systématiquement suivi à la Meillerie par le kop des C'Bulls. Dans les tribunes de Glissé, les Red Dogs (à gauche) se font de plus en plus nombreux. Au Stade olympique choletais (à droite), les supporters sont là pour les grosses affiches. Comme ce 21 janvier 2015, contre Brest.

montée : « On jette toujours un œil aux résultats. »
Notre classement. 1. C'Bulls (logiquement). 2. Red Dogs. 3. Hotmik's kop.

Qui a la plus grande histoire ?
Dans la ville, basket-ball et hockey-sur-glace sont les deux seuls sports

où il existe toujours un kop de supporters. Pour le premier, il est actif depuis 2003. « Il existait alors plusieurs clubs de supporters qui se tiraient un peu dans les pattes. En 2004 est donc né un club uni de supporters, qui n'a eu d'identité propre qu'en 2007, avec l'adoption du nom C'Bulls », raconte Nicolas Brosseau, qui a également créé le logo (une vache, qui rappelle celle des Bulls en NBA, avec un arc de basket en guise d'anneau nasal...). Un symbole inspiré du Choletais, terre d'élevage.

Les Dogs de Cholet comptent, eux, sur leur kop créé officiellement en 2009. Le groupe est à l'initiative du président Rodolphe Intsaby, qui a réuni les quelques supporters qui faisaient le plus de bruit dans le public.

Au SOC, le club de football n'a connu que six mois l'existence d'un tel kop. Un groupe éphémère qui a vécu la réception du Stade brestois en 16^e de finale de coupe de France et la montée en CFA l'an dernier. Mais aujourd'hui, les deux fondateurs, Anthony Béranger et Thomas Gonnord, n'ont plus le temps de s'occuper du Hotmik's kop.

Notre classement. 1. C'Bulls. 2. Red Dogs. 3. Hotmik's kop (archi-battu).

Notre verdict

1. C'Bulls. 2. Red Dogs. 3. Hotmik's kop. Les C'Bulls sont loin devant. Normal, d'ailleurs, d'autant que les dernières grandes émotions provoquées par Cholet restent une terre de basket, attention, toutefois, à la montée en puissance des hockeyeurs. Ce nouvel engouement accompagne les succès des Dogs. Car en division 1 (l'équivalent du 2^e échelon national) le club joue dorénavant les premiers rôles. À la différence d'autres villes, le football, quant à lui, ne suscite pas autant de passion.

Match arbitré par la rédaction.

Ouest France – Lundi 22 février 2016

Mathieu Bouyer, milieu de terrain du SOC

« On a vu un changement quand on est passé du stade Pierre-Blouen à l'Omnisports. L'an dernier, on était dans un cocon. En plus, on avait le soutien des Hotmik pendant la 2^e partie de saison, c'était sympa. J'espère qu'on pourra les revoir. Là, les tribunes sont un peu plus clairsemées. Il y a près d'un millier de personnes pendant les beaux jours, mais l'ambiance n'est pas ce que j'ai vécu à l'étranger. Quand j'étais en Espagne, de 2007 à 2010, pour les anciens et les jeunes, le foot, c'était leurs vies. Tout le monde venait aux matchs avec les maillots du club. À Cholet, on voit peu de monde avec les couleurs rouge et noir. Cette saison, la meilleure ambiance, on devrait la voir quand on ira jouer à Concarneau, une équipe bretonne qui joue le titre. Mais c'est comme partout, dès que les résultats reviendront, ce sera la

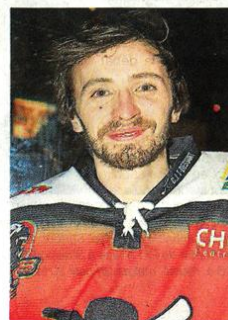


Formé à Nantes, Mathieu Bouyer est arrivé au Stade olympique choletais (SOC) au milieu de la saison 2014-2015.

même chose à Cholet. »

Arnaud Tharreau, attaquant des Dogs

« Un bon lien s'est créé entre l'équipe et le club des supporters. À chaque match, on va les voir, on leur rend ce qu'ils nous ont donné comme encouragements pendant le match. Il y a eu une bonne évolution cette année en plus : ils sont plus nombreux, et plus bruyants ! Personnellement, je n'y fais pas forcément attention, mais quand on est à domicile, quand il y a du bruit dans les tribunes, que les matchs sont disputés, et que ça pousse dans les gradins, on a plus de motivation pour essayer de gagner ! Ils nous suivent en plus à l'extérieur. À Anglet par exemple, malgré le long déplacement, leur soutien était très sympa et nous avons pu partager un bon moment ensemble ensuite. Les Red Dogs restent importants pour le club et pour nous. Ils seront essentiels pour la suite du championnat et les play-off, surtout. »



Le hockeyeur Arnaud Tharreau vit, avec les Dogs, son club de cœur, une excellente saison.

Trevon Hughes, arrière de Cholet Basket

« J'ai tout de suite remarqué ces drôles de supporters, derrière le panier. Habillés en rouge, on peut difficilement ne pas les voir. Ils mettent l'ambiance. Aux États-Unis, il n'y a pas ce genre de groupes dans les salles. En NBA, par exemple, les gens payent cher pour venir voir les matchs. Donc ils se sentent presque obligés de faire du bruit ! (rires) Quand je jouais en Allemagne, il y avait ces clubs de supporters, mais on voyait surtout des hommes. Ici, j'ai l'impression que c'est quand même assez familial. Bien sûr qu'on les entend pendant les matchs, surtout en deuxième mi-temps, puisque l'on joue du côté où ils se trouvent. C'est vraiment sympa. Et ils encouragent toute la salle à faire du bruit. Le mieux, c'est encore quand on gagne le match et qu'on fête ça, sur le parquet, avec eux. Ça, c'est quelque



Trevon Hughes apprécie le soutien de ces supporters habillés de rouge, toujours prêts à mettre l'ambiance.

chose qui est assez rare quand même ! »